

A F C A E

PROMOTION

JEAN-PIERRE et LUC DARDENNE

Les Films du Fleuve et Archipel 35 présentent


FESTIVAL DE CANNES
PRIX DU SCÉNARIO



ARTA DOBROSHI • JEREMIE RENIER • FABRIZIO RONGIONE

LE SILENCE DE LORNA

UN FILM DE JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE

avec **ALBAN UKAJ, MORGAN MARINNE** et la participation de **OLIVIER GOURMET**

Scénario de Jean-Pierre et Luc Dardenne • Directeur de la photographie Alain Marcoen • Cadreur Benoît Derieux • Chef monteur Marie-Hélène Dezo • Ingénieur du son Jean-Pierre Duret • Mixeur Thomas Gauder • Chef décorateur Igor Gabriel • Chef costumier Monic Parolle
Première assistante réalisation Carolea Tardieu • Directrice de production Delphine Tesson • Producteurs Jean-Pierre et Luc Dardenne, Denis Freydt • Producteur exécutif Olivier Bronckart • Coproducteur André Occhipinti • Producteurs associés Arlette Zyberberg, Sabine de Marti, Christoph Thiele et Stéphane Massenet. Une coproduction Les Films du Fleuve, Archipel 35, Lucky Road, RTBF (Fédération belge), ARTE France Cinéma et ARTEVIDEO, en association avec Genesis Film, Mopédo Films, avec la participation de Canal+ et de Cinecittà, avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiotvisuel de la Communauté Française de Belgique et des Télédiffuseurs Wallons, de ERMAGES, de la Région Wallonne (Wallimage), du Centre National de la Cinématographie, du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge, de Casa Kalla Pictures et d'Ivor Invest, du Tax Shelter B&I Invest de Tax Shelter Productions, du Programme MEDIA Plus de la Communauté Européenne, du programme MEDIA (2) audiovisuel et de la Loterie Nationale de Belgique en association avec Soficinema 3. Distribué par Diaphana distribution avec le soutien de l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai
www.diaphana.fr



**Ce film est soutenu par les salles de cinéma adhérentes à
l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**

12, rue Vauvenargues 75018 Paris - Tél. : 01 56 33 13 20 - Fax : 01 43 80 41 14

E-mail : afcae@art-et-essai.org - Site : <http://www.art-et-essai.org>



LE SILENCE DE LORNA



Le destin d'une femme prise entre l'amour et les lois du milieu...

4 QUESTIONS À JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE

Le personnage principal de votre film, Lorna, est interprété par une actrice originaire du Kosovo. Comment l'avez-vous trouvée ?

Un de nos assistants est allé faire un casting d'une centaine de jeunes femmes actrices professionnelles et non-professionnelles à Pristina, Skopje et Tirana. Parmi celles-ci, nous avons retenu Arta Dobrosi.

Nous l'avions déjà vue quelques semaines plus tôt dans deux films albanais. Nous sommes allés la rencontrer où elle vit, à Sarajevo, et durant une journée, nous l'avons filmée avec notre caméra DV : marchant, courant, chantant et dans des scènes proches de celles du film. Ensuite, elle est venue à Liège et nous l'avons filmée jouant avec Jérémie Renier et Fabrizio Rongione. Elle était merveilleuse, simple et belle. Le soir, avant qu'elle ne reprenne l'avion pour Sarajevo, nous lui avons dit que c'était elle qui interpréterait le rôle de Lorna, qu'elle devrait revenir quelques mois avant le tournage pour répéter et apprendre le français.

À la différence de vos derniers films tournés en super 16 mm, celui-ci est tourné en 35 mm avec une caméra moins mobile et des cadres plus larges. Pourquoi ce choix ?

Nous avons fait des essais avec 5 caméras numériques, une 35 mm et une super 16 mm. Ce sont les images tournées de nuit avec la 35 mm qui étaient les plus proches de ce que nous cherchions. Par ailleurs, nous avons décidé que, pour ce film, notre caméra bougerait moins, écrirait moins, serait plus là pour enregistrer. Le poids de la 35 mm, sa plus grande inertie étaient dès lors intéressants pour notre film.

Tous vos films précédents étaient ancrés dans la cité industrielle de votre enfance, Seraing. Là, vous décidez de situer votre histoire dans le cadre d'une grande ville, Liège.

Nous nous sommes déplacés de 10 km. C'est vrai que Liège est une plus grande ville avec beaucoup de monde dans les rues la journée comme le soir. Pour Lorna arrivant d'Albanie, une grande ville d'Europe représente toutes les espérances. Nous voulions aussi voir Lorna parmi la foule, parmi les gens, physiquement proches d'elle mais ignorant tout de son secret.

Malgré la dimension dramatique du récit, il se dégage de votre film une impression de sensualité, de douceur.

C'est elle, c'est l'actrice, c'est Arta. Son visage, sa voix, sa démarche, son accent particulier quand elle parle français... Sans doute aussi la manière dont notre caméra regarde. Et le film raconte aussi une histoire d'amour.

Entretien réalisé par William Sobel ■



EXTRAITS DE PRESSE

Deux fois Palme d'or, les frères Dardenne sont toujours là, au plus haut niveau [...].

Le style change par rapport aux films précédents. Les cinéastes ont troqué la caméra super-16 mm pour une lourde 35 mm, moins maniable à la main, qui impose au *Silence de Lorna*, une image plus posée, moins en mouvement. Le ton, en revanche, reste le même [...]. Les Dardenne réussissent à maintenir le spectateur en haleine. Rien de prévisible dans le récit de cette machination.

C'est un cinéma du corps, des gestes, des déambulations, pédestres ou par véhicules. Les personnages se coltinent avec les lieux (les murs, les portes et leurs clés) et avec des accessoires, au premier chef ici le téléphone portable, instrument du contact, du trafic.

Les films des Dardenne finissent tôt ou tard par annihiler les mensonges et entamer une phase de rachat, un processus d'adoption.

Une fois encore, les Dardenne transposent la brutalité d'une réalité actuelle (les subterfuges illicites d'émigrés de l'Est pour avoir des papiers) et y traquent les signes permettant d'espérer une réserve d'humanité indestructible.

Jean-Luc Douin – Le Monde ■

Le Silence de Lorna est un nouveau coup de maître qui confirme l'absolue nécessité des frères dans le cinéma contemporain. Un film d'une rigueur et d'une intransigeance rares.

La mise en scène palpite avec Lorna. Epouse ses soubresauts nerveux, ses efforts désespérés pour gagner sa parcelle de bonheur. D'une sobriété à toute épreuve, *Le Silence de Lorna* n'en est bien sûr que plus bouleversant. A l'image de l'actrice principale, une parfaite inconnue, qui habite chaque plan du film avec une conviction et une pudeur déchirantes.

Olivier De Bruyn - Rue89 ■

En changeant de cap pour aborder une dramaturgie plus tortueuse, nourrie par un suspense plus tendu, les frères Dardenne n'ont rien abandonné de leur style. Il y a le même dépouillement qui va à l'essentiel, la même rigueur qui impose une stylisation et cerne leurs personnages, prisonniers d'un destin, puis libérés par leur conscience. Et au bout de cette pénible aventure une manière incomparable d'atteindre au plus près et au plus profond d'une humanité désarmée.

Dominique Borde – le Figaro ■



Les frères Dardenne font partie des quelques rares cinéastes qui ont le courage de ne pas mêler représentation sociale et bons sentiments. Au fond, ils sont partis d'une réflexion simple : les situations d'adversités économiques, le combat quotidien pour la survie, ne peuvent en tout état de cause engendrer un cinéma simpliste ni a fortiori des personnages taillés d'une pièce. On peut même dire qu'ils ont essayé à chaque nouveau film de construire – et pour ça il faut du courage, du cran – une morale du récit qui s'appuie précisément sur l'immoralisme des comportements représentés. *Le Silence de Lorna* [...] invente sa propre jurisprudence. Ni à charge, ni à décharge, il décrit le jeu mouvant des rapports de force entre les individus qui se cherchent un territoire, un lieu où pouvoir à la fois se poser et prospérer.

Didier Péron – Libération ■

S'il y a bien une notion qui semble étrangère aux Dardenne, c'est celle d'habitude.

Qu'est-ce qui fait l'unité et la grandeur du cinéma des Dardenne ? Sa capacité à suivre un personnage dans un processus de transformation de lui-même [...] Les films des deux cinéastes belges racontent des parcours.

L'autre grandeur du cinéma des Dardenne, c'est de parvenir à rendre compte de transformations intimes par quelques gestes, un regard, presque rien, mais toujours quelque chose.

Au chapitre des grandes réussites du film, une écriture cinématographique audacieuse, notamment en matière d'ellipse. Et, une fois encore, la découverte d'une jeune et prometteuse comédienne, Arta Dobroshi, et un travail avec l'ensemble des acteurs qui aboutit à une justesse éblouissante.

Christophe Kantcheff - Politis.fr ■



AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (A.F.C.A.E.) a obtenu un statut officiel en 1959 grâce à André Malraux, alors Ministre de la Culture. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2007, 1000 établissements représentant près de 2050 écrans. Les salles de cinéma adhérentes à l'AFCAE ont choisi de défendre le cinéma des auteurs en leur consacrant une large part dans leur programmation. Leurs écrans sont des fenêtres ouvertes sur le monde et leurs salles des espaces d'expression et de liberté. Chaque année, les salles Art et Essai soutiennent des films parce qu'il leur semble indispensable :

- de découvrir de nouveaux talents,
- de suivre en toute fidélité des auteurs importants,
- de favoriser les cinématographies de tous les continents.

Ainsi, dans un esprit de responsabilité publique, les salles de cinéma Art et Essai ont soutenu **LE SILENCE DE LORNA** pour qu'une rencontre puisse avoir lieu entre ce film et vous, dans votre salle de proximité.

Ce document vous est offert par l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai 12, rue Vauvargues 75018 PARIS - tél : 01 56 33 13 20 fax : 01 43 80 41 14 E-Mail : afcae@art-et-essai.org Site : <http://www.art-et-essai.org> et par les salles adhérentes à l'association.



SYNOPSIS

Pour devenir propriétaire d'un snack avec son amoureux Sokol, Lorna, jeune femme albanaise vivant en Belgique, est devenue la complice de la machination de Fabio, un homme du milieu.

Fabio lui a organisé un faux mariage avec Claudy pour qu'elle obtienne la nationalité belge et épouse ensuite un mafieux russe prêt à payer beaucoup pour devenir belge.

Pour que ce deuxième mariage se fasse rapidement, Fabio a prévu de tuer Claudy.

Lorna gardera-t-elle le silence ?



Jean-Pierre et Luc Dardenne

Jean-Pierre DARDENNE est né à Engis (Belgique) en avril 1951.

Luc DARDENNE est né à Awirs (Belgique) en mars 1954.

En 1975, Jean-Pierre et Luc Dardenne fondent la maison de production DERIVES qui a produit à ce jour une soixantaine de documentaires dont les leurs.

En 1994, ils fondent la maison de production LES FILMS DU FLEUVE.

FILMOGRAPHIE (SÉLECTIVE)

- 1987** *FALSCH* avec Bruno Crémer
1992 *JE PENSE A VOUS* avec Fabienne Babe et Robin Renucci
1996 *LA PROMESSE* avec Jérémie Renier, Olivier Gourmet et Assita Ouédraogo
1999 *ROSETTA* avec Emilie Dequenne, Fabrizio Rongione, Anne Yernaux et Olivier Gourmet
- Palme d'Or au Festival de Cannes 1999
 - Prix d'interprétation féminine pour Emilie Dequenne au Festival de Cannes 1999
- 2002** *LE FILS* avec Olivier Gourmet, Morgan Marinne, Isabella Soupard
- Prix d'interprétation masculine pour Olivier Gourmet au Festival de Cannes 2002
- 2005** *L'ENFANT* avec Jérémie Renier et Déborah François
- Palme d'Or au Festival de Cannes 2005

LISTE ARTISTIQUE

Lorna Arta Dobroschi
Claudy Jérémie Renier
Fabio Fabrizio Rongione
Sokol Alban Ukaj
Spirou Morgan Marinne
 et la participation de Olivier Gourmet

Distribution

DIAPHANA DISTRIBUTION
 155, rue du Faubourg Saint-Antoine
 75011 Paris
 tel : 01.53.46.66.66
 fax : 01.53.46.62.29



1h45 - Dolby SRD - format 1.85 - 35mm

LISTE TECHNIQUE

scénario et mise en scène Jean-Pierre et Luc Dardenne
 première assistante réalisateurs Caroline Tambour
 directeur de la photographie Alain Marcoen s.b.c.
 chef monteuse Marie-Hélène Dozo
 ingénieur du son Jean-Pierre Duret
 mixeur Thomas Gauder
 chef décorateur Igor Gabriel
 chef costumière Monic Parelle
 chef maquilleuse Natali Tabareau-Vieuille
 directrice de production Delphine Tomson
 producteurs Jean-Pierre et Luc Dardenne
 Denis Freyd
 producteur exécutif Olivier Bronckart
 coproducteur Andrea Occhipinti
 producteurs associés Arlette Zylberberg (RTBF)
 Sabine de Maradt (Gemini Film),
 Christoph Thoke (Mogador Film)
 et Stefano Massenzi (Lucky Red)

SORTIE LE 27 AOUT 2008



centre national de la cinématographie